

**TABLE RONDE :**  
**« LE CALVADOS, TERRE DE JEUX 2024 »**

UAMC

**Invités d'honneur :**

**Monsieur Romain LACHENS, *Directeur de l'engagement Paris 2024***

Union Amicale des Maires du Calvados

**Madame Perle BOUGE, *Athlète Ambassadrice Terre de Jeux 2024 et Membre de la Commission des Athlètes Paris 2024***

*À Honfleur, le 6 mai 2022*

**Monsieur Olivier PAZ, Président de l'UAMC**

Nous abordons à présent la dernière partie de notre assemblée générale avec le Calvados, Terre de jeux.

J'invite Madame THÉVENIN, et Monsieur HANNOT, de Hérouville-Saint-Clair, qui sont représentants de territoires labellisés ou en passe de l'être dans un délai excessivement bref.

Les Jeux olympiques constituent, bien évidemment, un grand évènement, qui est porteur de valeurs à un moment où parfois, on a le sentiment d'une perte celles-ci. Auparavant, les Jeux se concentraient véritablement en un lieu, mais depuis quelques éditions, la nouveauté réside dans le fait que les Jeux olympiques rayonnent sur tout un territoire et ne concernent plus seulement une commune. En ce sens, la Normandie s'est affirmée comme Terre de jeux. Nous disposons effectivement d'un grand nombre d'équipements, et recevons déjà depuis longtemps des équipes nationales qui viennent s'entraîner chez nous. Dès lors, nous avons considéré que pour cette édition, qui de plus était entre deux élections, nous n'allions pas faire venir quelqu'un qui pourrait être soupçonné d'être à droite ou à gauche, ou au milieu, mais plutôt nous concentrer sur les Jeux, sujet universel et qui dépasse les clivages.

Je vous remercie donc d'avoir accepté notre invitation. Tout un pool travaille sur les collectivités, je vous invite à vous présenter et à nous expliquer ce que vous faites.

**Monsieur Romain LACHENS, Directeur de l'engagement Paris 2024**

Merci beaucoup, Monsieur le Président.

Je suis ravi d'être ici avec vous à Honfleur, Mesdames et Messieurs, en vos différentes qualités, merci aussi à l'Union Amicale des Maires du Calvados pour cet accueil et cette tribune.

Je salue avant tout Perle BOUGE, notre super athlète ambassadrice pour Terre de Jeux 2024, qui va prendre la parole ensuite. Je veux également saluer Monsieur le Préfet, qui connaît parfaitement nos sujets et le sport évidemment. Bonjour, Monsieur le Préfet.

Je vais à présent lancer une petite vidéo, qui va vous donner un peu le « mood » de Terre de Jeux 2024 et qui raconte un peu ce que nous avons réalisé cet été, en lien avec Tokyo 2021.

*(vidéo)*

Vous aurez reconnu une ville du Calvados parmi ces cinq villes, que nous entendrons après.

Je voudrais juste citer **quelques chiffres sur Paris 2024**, sachant que nous parlons des Jeux olympiques et Paralympiques, évidemment : c'est le plus gros évènement au monde que nous allons organiser à Paris et dans toute la France. C'est la première fois que nous organisons un tel évènement. La dernière fois que nous avons organisé des Jeux, c'était il y

a cent ans. Nous sommes maintenant dans une autre dimension, avec 206 pays, 15 000 athlètes, 32 sports olympiques, 22 sports paralympiques, 869 épreuves à organiser en quelques semaines. Ces chiffres donnent un peu le tournis. On parle de plus de 3 milliards de téléspectateurs, avec environ un milliard de téléspectateurs juste pour la cérémonie d'ouverture des Jeux, plus de 20 000 journalistes, et 45 000 volontaires. Nous commençons notre recrutement des volontaires dès cette année. Cela représente également 13,5 millions de spectateurs, de billets que nous allons vendre. Cela suppose un programme de billetterie assez puissant. J'évoquerai aussi le relais de la flamme un peu plus tard. On dit que les Jeux financent les Jeux. Il est bon de le redire car nous avons un nouveau concept des opérations, ce qui nous a permis de remporter l'attribution de l'organisation des Jeux, face notamment à nos concurrents et à Los Angeles en 2017. Cette édition représente un budget de 3,9 milliards, qui s'autofinance quasiment, et qui est divisé en trois tiers : un tiers de contributions du comité international olympique qui correspond aux droits télévisuels et aux top partenaires du CIO, un tiers correspond aux droits marketing - ce sont les sponsors que Paris 2024 va signer sur le territoire national -, et la billetterie, évidemment, puisque je vous parlais de 13,5 millions de billets à vendre.

**Nous avons trois piliers forts à Paris 2024 : la célébration, l'héritage, et l'engagement** que je dirige.

**Pour la célébration**, nous avons évidemment en tête de proposer des Jeux révolutionnaires, et de nous appuyer pour cela sur tout le patrimoine français, pas uniquement à Paris mais dans toute la région Île-de-France et sur l'ensemble du territoire. Mais nous allons, évidemment, nous appuyer aussi sur ce qui existe déjà, car c'est cela qui nous a permis de gagner. Aujourd'hui, nous avons 95 % des infrastructures qui existent déjà ou qui seront temporaires. Nous n'avons quasiment rien à construire, hormis un centre aquatique en face du stade de France, lequel répond à un vrai besoin du territoire s'agissant de la natation, notamment, puisqu'un enfant sur deux arrive en 6<sup>ème</sup> en Seine-Saint-Denis sans savoir nager. Cela répond donc à un besoin du territoire. Nous avons également à construire un village en Seine-Saint-Denis pour accueillir les 10 000 athlètes participants. **Ce village sera ensuite reconverti, laissé en héritage**, en plus de 3000 logements. Des images qui, nous l'espérons, feront le tour du monde pour mettre en avant tout le patrimoine français et le monde de la culture. On parle de culture avec des images comme celle des épreuves de tir à l'arc et para tir à l'arc sur le Pont des Invalides, en face du Pont Alexandre III. Je mentionnerais également Le Stade de France, évidemment, que vous connaissez par cœur, mais aussi le Château de Versailles pour mettre en avant l'équitation et la para-équitation. Le vélodrome national, où nous étions la semaine dernière, existe déjà aussi, il est impressionnant et organise déjà cette année, en octobre, les championnats du monde. Il me faut également citer le stade Pierre Mauroy de handball, car vous savez que c'est à Lille qu'aura lieu l'épreuve de handball. Par ailleurs, plusieurs villes avaient candidaté pour recevoir les épreuves de surf, et nous avons décidé que celles-ci auraient lieu à Tahiti, notamment parce que ce territoire est connu pour avoir l'une des plus belles vagues au monde, car elle est réputée, mais aussi parce que Tahiti fait partie du territoire français et que nous souhaitons le mettre en avant. De plus, les athlètes seront déjà sur place pour une étape de la coupe du monde.

Je vous parlais de **l'enjeu d'engager toute la France**. On parle de six villes de foot que vous découvrez ici, de Lille avec le handball, de Marseille qui accueillera aussi le foot,

évidemment, et la voile, et Tahiti pour le surf. Avec Tony ESTANGUET, nous avons souhaité casser un peu les codes, rajeunir un peu certains sports, et que cet évènement soit aussi peut-être plus viral. Nous avons en effet aujourd'hui un enjeu sur les réseaux sociaux qui est crucial. Il s'agit d'embarquer la jeune génération 2024, et aussi de faire rêver avec d'autres sports. Nous avons donc inclus quatre nouveaux sports sur ces Jeux : l'escalade, le surf, le skateboard et le break dance.

**Quatre cérémonies sont prévues** : la cérémonie d'ouverture des Jeux, la cérémonie de clôture des Jeux olympiques, la cérémonie d'ouverture des Paralympiques et de clôture des Jeux paralympiques. Pour la première cérémonie, qui est regardée par un milliard de téléspectateurs, nous avons voulu un peu casser les codes et sortir du stade pour la première fois. Nous essayons de marquer des points forts comme cela. Plutôt que d'organiser la cérémonie d'ouverture au Stade de France, de manière un peu classique, pour 60 000 privilégiés, nous avons décidé de sortir du Stade de France : cette cérémonie sera sur la Seine pour 600 000 personnes, soit dix fois plus de monde, avec évidemment les enjeux importants que vous pouvez imaginer en termes de sécurité et autres. En termes d'héritage, ce que l'on se dit souvent depuis le début, notamment avec le Président Tony ESTANGUET, c'est que ce projet est un vrai projet de société. Aujourd'hui, en France, on sait organiser de grands évènements sportifs. On le fait depuis des années de manière régulière : je pense au Tour de France, à Roland-Garros et à l'Euro de football, à la coupe de rugby en 2023. Pour nous, il existe un autre grand enjeu, qui consiste à mettre plus de sport dans la vie des Français. En effet, le sport recouvre des aspects importants en termes d'inclusion, en termes de sociabilité, en termes de changement de regard sur le handicap. Un très grand nombre de valeurs, que vous connaissez, tournent autour du sport. **En fait d'héritage, ce projet a donc un but, avec une vision très claire : mettre plus de sport dans la vie des Français.**

Je parlais de **changement de regard sur le handicap** : c'est la première fois, par exemple, que vous aurez la même équipe olympique et paralympique. Les emblèmes sont les mêmes, les équipes sont réunies. C'est une grande première. Cela ne se passait pas de cette manière par le passé. Cela paraît assez logique aujourd'hui, quand on le présente, mais Perle pourra en témoigner, cela n'a pas toujours été le cas ! C'est aussi la première fois que vous aurez le même nombre d'athlètes hommes que d'athlètes femmes. Pareillement, cela paraît aujourd'hui assez logique, mais ce n'est pas automatique, cela se travaille, mais nous allons pouvoir atteindre cet objectif.

Ces Jeux olympiques seront **des Jeux durables** : ce seront les premiers Jeux à empreinte carbone positive. Pourquoi ? C'est assez simple : comme je l'indiquais tout à l'heure, 95% des infrastructures existent déjà ou seront temporaires. Or, c'est un aspect important. À cet égard, on a vu des dérives, que vous connaissez, que l'on peut tout à fait imaginer ou se rappeler. Nous imaginons des Jeux différents pour Paris 2024.

Ce seront **des Jeux pour bouger** : c'est ultra important pour nous ! Nous avons un monsieur qui s'appelle Michel CYMES dans notre conseil d'administration, qui porte le flambeau de la lutte contre la sédentarité. Aujourd'hui, un adulte sur deux, et un enfant sur cinq, sont en situation de surpoids. En quarante ans, les enfants de douze à seize ans ont perdu un quart de leur capacité cardiovasculaire pour cause de sédentarité. Cela coûte des milliards à la France aujourd'hui. Nous avons un vrai défi à relever dans ce domaine. Il ne s'agit pas

uniquement de l'activité physique pour des athlètes de très haut niveau. Nous avons travaillé avec l'Éducation nationale sur un programme de trente minutes de sport par jour dans la vie de nos écoliers, dans les écoles primaires. Le Président de la République l'a annoncé, ce programme va être lancé et complètement étoffé ces prochaines années. Il est déjà appliqué dans plus de 7 000 écoles, cela fonctionne très bien. Pour vous donner un ordre d'idée, l'OMS recommande une heure de sport ou d'activité physique par jour.

S'agissant de l'engagement, qui correspond à la partie que je dirige, l'idée est de pouvoir embarquer, engager, mobiliser l'ensemble de la France, le grand public et l'ensemble des territoires, et évidemment le mouvement sportif. On compte aujourd'hui en France plus de 180 000 associations sportives, par exemple. Nous avons développé deux outils : le premier outil, vous le connaissez, car plus de vingt collectivités dans le Calvados sont déjà labellisées Terre de Jeux. On peut toujours mieux faire, bien sûr. Nous avons donc créé l'outil Terre de Jeux 2024, qui est un label sur lequel je vais revenir rapidement. Nous avons aussi créé le club Paris 2024, dont je vous invite tous à être membre. C'est un site internet gratuit, une plateforme digitale qui vous propose un grand nombre de choses, à commencer par le fait d'être connecté aux Jeux, à la billetterie, au programme des volontaires, à tout ce que nous faisons, avec des moments conviviaux pour rencontrer vos athlètes préférés. Je ne rentrerai pas dans les détails mais aujourd'hui, nous comptons plus de 400 000 membres. C'est un programme qui fonctionne extrêmement bien. Ces deux programmes aujourd'hui nous permettent d'avoir aussi un bruit de fond positif sur Paris 2024. Évidemment, nous allons être un peu challengés, c'est tout à fait normal. Mais aujourd'hui, 82% de la population est favorable à l'organisation de ces Jeux, et 92% des 18 à 24 ans.

Aujourd'hui, **des milliers de territoires sont labellisés Terre de Jeux 2024**. Pourquoi avoir créé ce label ? Le CIO nous a dit qu'il serait bon d'engager l'ensemble du territoire. Nous leur avons répondu que, oui, ce serait évidemment superbe, mais que nous ne disposions pas d'outils pour cela, sachant que, normalement, les villes qui ne sont pas les villes hôtes du pays organisateur, les clubs de sport, les fédérations, n'ont pas le droit de communiquer autour des Jeux car les anneaux sont protégés par les sponsors. Nous étions donc un peu dans l'embarras. Or, après réflexion avec le CIO, nous avons trouvé cette voie de passage assez géniale : c'est la première fois de l'histoire des Jeux qu'un label est créé, qui nous permet d'être un peu la porte d'entrée de tout ce que vous pouvez proposer autour des différents programmes des Jeux olympiques et Paralympiques. De plus, cela nous permet de mettre en lumière tout ce que vous faites déjà d'incroyable dans le sport, car vous n'avez pas attendu les Jeux pour cela. Cela nous permet donc de profiter de cette caisse de résonance qui arrive une fois tous les cent ans. Pour ne pas laisser passer le train, la solution consistait dans ce label, avec trois enjeux majeurs : informer et valoriser tous ceux qui vont faire ce label, créer cette grande communauté, car à chaque labellisé, on nomme un référent qui rassemble un peu cette grande famille Terre de Jeux 2024, animer les territoires car on propose au quotidien beaucoup de choses à mettre en place dans vos collectivités. Cela permet des marqueurs forts avec des projets forts. Nous avons également un fonds de dotation qui vient financer certains projets dans le sport qui permettent d'aller encore plus loin. Très concrètement, ce que le label rend possible est divisé en trois parties. La première partie, c'est faire vivre les Jeux sur votre territoire. Faire vivre les Jeux sur votre territoire, ce sont des programmes qui vont arriver, qui s'appellent Le relais de la flamme, mais aussi l'Olympiade culturelle, qui va permettre de mobiliser tout le tissu culturel local, avec un label

Olympiade culturelle que nous venons de lancer. C'est aussi la semaine olympique et paralympique dans les écoles pour mettre plus de sport dans la vie des écoliers, la journée olympique, l'un des grands marronniers qui arrive tous les 23 juin, pour lequel vous organisez certainement bon nombre d'activités. Je citerai également la tournée des drapeaux, qui sont derrière moi. Vous savez que nous avons récupéré les drapeaux officiels des Jeux olympiques et paralympiques cet été à Tokyo. Ils sont là, nous pourrons prendre une belle photo après. Nous effectuons cette tournée des drapeaux depuis le mois de septembre. C'est un symbole fort pour nous, nous voulions les partager. Normalement, ces drapeaux restent dans le bureau du maire ou de la maire durant quatre ans, ils ne bougent pas. C'est assez symbolique. En l'occurrence, Madame la maire a accepté que nous prenions ces drapeaux et que nous les fassions voyager, que nous les partagions, ce qui est très sympathique. Citons également le live des Jeux, ces fameuses zones de célébration que vous pourrez mettre en place pendant les Jeux olympiques et paralympiques.

Engager les habitants grâce au **programme des volontaires** : ce sont 45 000 volontaires que nous allons recruter. Nous allons mettre en valeur des bénévoles qui sont aujourd'hui dans vos clubs depuis des années, qui pourront profiter de ce programme des volontaires. Je pense, par exemple au club Para 2024, ou au marathon grand public. Je ne sais pas si certains sont familiers avec le marathon des Jeux olympiques. Normalement, il est réservé aux athlètes, soit à peine une centaine de participants. Nous avons quant à nous voulu partager ce marathon, et d'une certaine manière faire participer le grand public aux Jeux. Donc, juste après le départ du marathon des athlètes en 2024, plusieurs dizaines de milliers de personnes du grand public, que nous sélectionnons en ce moment via le club Paris 2024, pourront prendre le départ dans les mêmes conditions, avec les mêmes caméras, les mêmes spectateurs, etc. C'est aussi une première. Nous avons cassé les codes et partagé le plus possible ce projet. En outre, les courses hors stade sont des courses que nous voulons absolument mettre en avant dans vos collectivités aujourd'hui, et que nous pourrions aussi venir récompenser si vous avez des parcours de 10 km, des semi-marathons, des marathons officiels que vous organisez avec la fédération française d'athlétisme. Nous pourrions tout à fait venir et offrir des dossards pour le marathon grand public des Jeux.

**Renforcer la place du sport dans les territoires** : ce sont des appels à projets avec l'agence nationale du sport. Vous savez qu'un plan d'équipement, pour des petits équipements sportifs de proximité, a été voté. On parle de 5 000 équipements aujourd'hui. Ce seront principalement dans des villes Terre de Jeux 2024. Nous avons par ailleurs signé une convention il y a un an avec le programme Action cœur de ville pour permettre de mettre du design actif dans le cœur des villes. J'entendais parler tout à l'heure d'aménagement, vous avez parlé d'action au cœur des villes également : c'est un programme que nous avons lancé avec le Préfet Rollon MOUCHEL-BLAISOT, sur le design actif, pour faire bouger votre population, de manière douce, ludique, spontanée, sans gros investissement, mais avec beaucoup de bon sens. Nous avons créé un guide du design actif, que nous pourrions vous remettre ou vous faire passer si cela vous intéresse. Aujourd'hui, déjà cinquante villes ont été sélectionnées en 2022, et cinquante autres le seront en 2023, qui bénéficieront d'un accompagnement en ingénierie par la cité du design de Saint-Étienne.

**Impact 2024 pour financer des projets. Les centres de préparation des Jeux** : beaucoup de CPJ sont prêts pour accueillir les délégations étrangères qui vont venir s'entraîner chez vous prochainement. Cela a déjà commencé. Explore Terre de Jeux, ce sont tous vos parcours de santé, vos parcours sportifs, que nous pourrions venir colorer du label Terre de Jeux 2024 pour raconter aussi l'histoire des Jeux Paris 2024, et pour montrer que les Jeux sont passés par là.

Nous avons développé un certain nombre d'outils pour faire vivre ce label Terre de Jeux 2024. Comme vous pouvez l'observer, il existe un grand nombre d'outils, ce n'est pas simple, vous avez beaucoup de choses à faire aujourd'hui et nous ne faisons pas forcément partie des priorités, aussi avons-nous essayé d'être le plus efficace et le plus pragmatique possible pour venir un peu solliciter ce qui peut vous intéresser. Nous avons, par exemple, des outils digitaux, avec aujourd'hui un site internet qui fonctionne très bien, sur lequel vous pouvez venir candidater (la démarche prend environ une dizaine de minutes). Vous pouvez faire passer cela en délibération au conseil municipal, c'est extrêmement rapide. Nous avons des kits de communication, évidemment, une boutique qui fonctionne très bien, et des événements toute l'année, notamment un forum que nous organisons chaque année, qui a eu lieu à Strasbourg cette année.

Je vais à présent vous présenter Perle BOUGE, et lui passer la parole. Perle BOUGE est notre ambassadrice pour les Jeux 2024. Je te remercie, Perle, d'avoir fait le déplacement. En effet, Perle vient de l'autre bout de la France pour nous, pour vous ce matin, ce midi. Juste pour vous situer qui est Perle, c'est l'une des plus grandes athlètes paralympiques en France, multimédaillée de para-aviron. À toi, Perle.

**Madame Perle BOUGE, Athlète Ambassadrice Terre de Jeux 2024 et Membre de la Commission des Athlètes Paris 2024**

Je dirais « aviron » et non « para-aviron ».

Bonjour à tous, merci pour l'invitation, merci Romain.

Je vais vous parler un peu de mon parcours. Avant d'être sportive de haut niveau, j'ai été une sportive lambda, parce qu'on ne naît pas sportive de haut niveau : je ne suis pas sortie du ventre de ma maman avec cette casquette. Je suis originaire de Rennes, d'une région pas très loin de chez vous. Aujourd'hui, j'habite dans le sud-ouest. Je ne suis pas née sportive de haut niveau, mais j'ai pu m'épanouir grâce au sport. Cela m'a été possible parce que la ville dans laquelle j'ai grandi, et les villes dans lesquelles je me suis déplacée ensuite, m'ont permis de pratiquer une activité sportive, de loisir et de plaisir au début, et m'ont permis de découvrir une multitude d'activités. C'est grâce à cela que j'ai pu me lancer en prenant une licence dans un club. Bien évidemment, on ne devient pas tous sportifs de haut niveau, mais pour ma part, j'avais envie de pratiquer un peu plus, de m'engager dans cette activité pour représenter, bien évidemment, la France, mais aussi d'abord représenter ma ville. Aujourd'hui, je pratique sous les couleurs de l'aviron bayonnais, et la première chose que je dis quand je gagne une médaille, c'est que je rame à l'aviron bayonnais. Quand on me demande : « La médaille, c'est quoi ? », je réponds que c'est aussi une ville qui m'a

accompagnée, qui me met un équipement à disposition, qui finance un club, avec des éducateurs sportifs, qui accompagne des bénévoles, qui met une structure pour moi, sportive de haut niveau, mais aussi pour tous les athlètes, que ce soit la plus jeune population ou les plus anciens, pour tous les types de publics. Le club dont je fais partie a eu cette volonté de faire pratiquer tous les types de public, qu'ils soient valides ou en situation de handicap, ou encore, éloignés de la pratique, car on peut avoir peur de pratiquer. En fait, c'est cela, l'importance d'une ville.

Aujourd'hui, je suis là pour vous dire que les territoires, c'est important. Bien évidemment, nous aurons les Jeux à Paris en 2024. Parfois, quand on parle des Jeux, on se dit que cela ne nous concerne pas. Or, cela concerne justement les territoires, cela vous concerne et cela concerne les villes, parce que des enfants auront des étoiles dans les yeux en voyant des sportifs de haut niveau, et pourront se dire : « Peut-être que moi aussi, un jour... » Moi, c'est ce qui m'a fait rêver. Il faut croire en son rêve. J'ai gagné ces médailles, mais quand je les rapporte au club, à la mairie, quand je les partage avec les enfants, mon message est de leur dire que, eux aussi, ils ont le droit de rêver, que, eux aussi, ils réussiront peut-être à devenir des champions. Peut-être ou peut-être pas, d'ailleurs. Mais ce n'est pas grave. En tout cas, on peut leur permettre de pratiquer. Pour rejoindre ce que disait Romain tout à l'heure, il est parfois plus abordable de parler d'activité sportive, parce que souvent, le mot « sport » fait peur, on parle de haut niveau.

Les Jeux paralympiques et les Jeux olympiques, c'est la vitrine, ce qui fait rêver tout le monde. Mais l'activité sportive, elle, est essentielle. Tout à l'heure, j'ai remarqué la piste cyclable et le site piétonnier, et je trouve que c'est une très bonne idée. Comment aller à l'école, aujourd'hui, sans prendre la voiture ? C'est aussi cela, faire de l'activité physique ; c'est réfléchir à la manière dont on se déplace, aujourd'hui. En effet, l'obésité est un problème en France, mais au-delà, il s'agit vraiment de la santé publique. Il faut la prendre en compte, car cela a un coût. L'activité sportive peut non seulement permettre d'améliorer la qualité de vie au niveau physique, mais aussi de reprendre confiance en soi. L'activité physique, c'est aussi aller dans un club. Or, certaines personnes sont en situation de handicap et n'osent pas. C'est regrettable car le sport permet d'éviter le surhandicap, et il permet de mieux vieillir. Nous sommes tous amenés à vieillir. L'activité physique, c'est aussi mieux vieillir, c'est se déplacer plus longtemps, c'est mieux se déplacer, c'est bouger son corps. Ce sont les territoires qui sont les acteurs de ces enjeux, qui peuvent accompagner les populations à bouger un peu plus. Nous vivons à la fois dans un monde qui bouge, mais aussi un peu plus sédentaire. Nous avons connu le confinement, le télétravail. Malgré cela, favoriser l'activité physique, c'est aussi aller dans les écoles, dire que l'on peut faire des maths dans une cour de récréation, que l'on peut ramasser des feuilles, ramasser des cailloux, prendre des plots et faire bouger les enfants en leur apprenant. Je pense que c'est cela qui est important. Voilà le témoignage que je voulais vous apporter aujourd'hui.

Nous sommes **cinq ambassadeurs Terres de Jeux**. Nous avons été choisis : Fabien GILLOT, un nageur, Émilie GOMIS, une basketteuse, Damien SEGUIN, pour la voile, de la région Bretagne, et Astrid GUYART, l'escrimeuse. Nous avons tous accepté ce rôle parce que nous connaissons tous l'importance du sport et de l'activité physique. Surtout, nous n'oublions pas d'où nous venons : nous venons tous des territoires et nous savons que c'est grâce à eux que nous avons réussi à être athlètes de haut niveau. Sans les territoires, sans les clubs, sans

les bénévoles, nous n'en serions pas là. Bien évidemment, l'entraînement au quotidien est très important, je ne vais pas le nier. Mais si nous avons réussi, c'est aussi parce que nous avons été accompagnés. On dit souvent : « Oui, mais il faut de l'argent. » Non, ce n'est pas nécessairement une question d'argent, il faut aussi de la logique. Ainsi, en ce qui concerne l'accessibilité, avoir une réflexion en amont des travaux coûtera moins cher que de devoir rénover et ensuite rendre les équipements accessibles. C'est dès la conception qu'il faut avoir à l'esprit que ce qui est accessible aux personnes en situation de handicap est aussi accessible à la maman qui a une poussette, est aussi accessible à la personne âgée. En fait, il s'agit d'avoir une réflexion globale sur la manière dont on se déplace, et que tout le monde puisse pratiquer une activité physique. Aujourd'hui, même dans une maison de retraite ou en EHPAD, on peut faire bouger les personnes âgées, on peut mieux vieillir. Du centre de loisirs, de l'enfant, à la maison de retraite, on peut pratiquer l'activité sportive. C'est la raison pour laquelle j'insiste sur le mot « activité sportive » et non pas « sport », qui est un mot avec une connotation plutôt de haut niveau.

**Ces Jeux de Paris 2024 sont un vrai tremplin.** Pour moi, il y a le sport avant les Jeux de Paris 2024, il y aura les sports pendant, mais il y aura aussi les sports et l'activité sportive après. Il faut que la France soit actrice et se serve de ces jeux, nous avons de la chance de les accueillir. Ce sera la première fois qu'auront lieu les Jeux paralympiques d'été en France, ce sera une grande première pour nous. Cela va changer le regard sur le handicap. On voit les sportifs, on voit comment, dans le cadre de Paris 2024, Tony et son équipe veulent que l'olympisme et le paralympisme soient à un niveau d'égalité, car nous sommes un peu en retard sur cet aspect. Il faut se servir des valeurs du sport, il faut se servir du sport. J'espère que nous pourrions compter sur vous, aussi, pour accompagner l'activité sportive dans le quotidien des Français. Comme je le disais, cela revêt une importance de santé publique, cela n'engendre pas forcément un coût financier important, mais cela peut permettre de réaliser des économies, ensuite, sur des traitements médicaux qu'il ne sera pas ou plus nécessaire de suivre. L'activité physique apporte également un bienfait pour la tête. Nous avons traversé une crise sanitaire, nous avons des guerres pas très loin de nous ; je pense que nous avons tous besoin, à certains moments, de nous libérer l'esprit par l'activité physique. Je pense que c'est une bonne chose. Je n'aurai donc qu'un conseil à vous dire : lancez-vous dans ce label Terres de Jeux. C'est important pour votre population, et je ne le dis pas pour des raisons politiques, je suis une sportive, mais cela peut permettre à vos habitants de se dire que, en effet, il existe une vraie volonté autour de l'activité sportive. Nous sommes ambassadeurs, nous essayons de nous déplacer ; nous ne pouvons pas répondre à toutes les sollicitations, bien évidemment, mais nous pouvons néanmoins répondre à plusieurs d'entre elles. Donc, si nous sommes disponibles, nous viendrons à votre rencontre. Si vous avez des projets, nous pourrions aussi vous accompagner. Vous passez par Terres de Jeux. Nous espérons que la région Normandie, que le Calvados, sera aussi acteur de ces Jeux, comme peuvent l'être d'autres communes ou d'autres régions, que la région sera plus forte et que nous montrerons au reste de la planète que la France a aussi une culture sportive. Voilà, c'était le petit témoignage que j'avais à vous transmettre. Merci pour l'invitation.

**Monsieur Romain LACHENS, Directeur de l'engagement Paris 2024**

Merci beaucoup, Perle.

Pour conclure, je voudrais juste vous rappeler quelques chiffres. Nous atteignons aujourd'hui quasiment 3 000 collectivités labellisées Terres de Jeux en deux ans, soit 94 départements et 15 régions. Le mouvement sportif, évidemment, qui était dans les premiers sportifs, représente 31 millions de Français, aujourd'hui, qui habitent dans une ville Terres de Jeux 2024. Nous sommes essentiellement, aujourd'hui, dans les très grandes collectivités françaises, mais pas seulement, pas uniquement les grandes villes. Je crois que la plus petite ville, aujourd'hui, de Terres de Jeux, compte 120 habitants.

Les Jeux, à quoi cela ressemble-t-il avec Terres de Jeux ? Les Jeux vivent chez vous, avec des équipements financés par l'Agence nationale du sport, que la ville décide de colorer Terres de Jeux 2024. Ainsi, nous pouvons venir pour les inaugurer, par exemple avec des athlètes, la tournée des drapeaux, évidemment. Nous avons un programme assez dense qui arrive et qui va être rythmé jusqu'en 2024, et nous sommes rentrés enfin dans notre Olympiade. Parfois, j'entends « Mais on n'entend pas trop parler de Paris 2024 ». Personnellement, cela ne me choque pas trop, en réalité, parce que nous avons eu d'autres sujets qui étaient un petit peu plus importants que le nôtre, me semble-t-il. Il faut dire aussi que nous n'étions pas rentrés dans notre Olympiade, puisque les JO de Tokyo ont été décalés d'un an. À présent, Tokyo est passé, Pékin 2022 et les Jeux d'hiver sont passés. Nous sommes dans notre Olympiade. Donc vous allez voir, cela va monter crescendo, cela va aller de plus en plus fort, monter en puissance. Je pense notamment au programme des volontaires, à la semaine olympique et paralympique, à l'Olympiade culturelle que nous avons commencée. Je pense également à des moments forts où vous êtes déjà présents depuis des années, sans nous avoir attendus, comme la rentrée des associations sportives, qui est un événement clé, mais aussi au forum des associations : c'est un moment assez important pour raconter une histoire en commun sur ces différents temps. Puis, ce sera la tournée des drapeaux, la mascotte qui arrive, l'ouverture de la billetterie. Vous serez évidemment informés de tout cela. C'est la raison pour laquelle il est important, pour vous, collectivités, d'être connectées via Terres de Jeux 2024. Nous travaillons actuellement avec l'ANS et avec le mouvement sportif, le CNOSF, pour que ce label perdure ces prochaines années, bien évidemment, quand Paris 2024 sera fini.

Monsieur HANNOT, on vous a vu dans les images, je vous laisse la parole, merci à vous.

**Monsieur Philippe HANNOT, Maire-Adjoint aux sports et loisirs à Hérouville-Saint-Clair**

Bonjour à tous, je suis Philippe HANNOT, je suis Maire-Adjoint aux sports et loisirs à Hérouville-Saint-Clair, et en même temps, chargé de la défense et des anciens combattants. Je suis un nouvel élu puisque mon mandat a commencé en 2020. La ville d'Hérouville-Saint-Clair est labellisée Terres de Jeux 2024 depuis deux ans. Mais cela fait bien longtemps que les valeurs de l'olympisme sont diffusées à Hérouville-Saint-Clair. En effet, nous organisons tous les ans, depuis quinze ans, ce que l'on appelle les mini-olympiades, qui regroupaient tous les élèves de l'école primaire et même, au début, les collégiens jusqu'à la cinquième.

Nous organisons toute une journée au cours de laquelle ils pratiquaient tous les sports : cela allait de la natation au tir à la carabine de précision, tir à l'arc, et tous les sports collectifs et d'opposition. Malheureusement, depuis deux ans, nous n'avons pas poursuivi cette opération, car il était extrêmement difficile de mettre ensemble tous nos petits collégiens. Cependant, nous avons eu la chance d'avoir notre prestataire de service, l'UNSM, qui a pu mettre en place sur le temps de midi toutes ces activités mini- olympiques. Cela nous a permis d'avoir une continuité, et nous avons l'espoir de pouvoir organiser de nouveau ces mini-olympiades dès septembre ou octobre. Madame DUMONT, qui est députée de la circonscription, a lancé aussi « Ensemble participons vers Paris 2024 », en 2018. Son idée était d'associer les athlètes olympiques. À l'école Gringoire où j'étais directeur, nous avons participé à cette action avec les Vikings, un club de handball à Caen, qui était dirigé et entraîné par Pascal MAHÉ, et avec Sandra DIJON, une basketteuse qui jouait en équipe de France. C'était très intéressant puisque les enfants recevaient les athlètes dans les classes, ceux-ci expliquaient ce qu'était la vie d'un sportif de haut niveau, et les élèves pouvaient participer et assister aux entraînements. À la fin, nous avons emmené les familles voir les matchs. Cela a été un moment exceptionnel, car certaines mamans, voire des papas, n'étaient jamais rentrés dans un gymnase pour supporter une équipe. Cela a été un moment extrêmement fort. En plus de cela, nous avons initié une collaboration, un échange avec une école en Grèce. Alors, cela n'a pas pu se réaliser pendant les deux ans, mais à présent, cela se concrétise, et la classe partira en Grèce pour un échange, avec Erasmus Plus, je crois, pour le financement. Ce que nous avons mis en place, particulièrement pendant cette période, c'est le partenariat avec des ambassadeurs du sport. Nous nous sommes appuyés sur nos athlètes, qui étaient issus de la commune. Vous avez sans doute entendu parler de Dorian LOUVET, qui était champion de France du 3 000 mètres steeple, et finaliste de Koh Lanta, mais aussi de Privel HINKATI, sélectionné aux Jeux olympiques de Tokyo en aviron, qui a concouru sous les couleurs du Bénin et qui a fini vingt-sixième, je crois, à cause d'un problème d'aviron, il n'a pas eu de chance, et de Prince ONIANGUÉ, qui est le capitaine du stade Malherbe Caennais. Pendant toute cette période de la pandémie, nous avons eu le privilège d'avoir Dorian LOUVET qui a emmené toute la population Hérouvillaise sur le coaching sportif, par ses vidéos. Il a également participé, avec les collégiens et les lycéens, sur le stade Prestavoine, à une remise en forme. C'était important, en termes de communication, de pouvoir faire du sport malgré cette pandémie qui nous a bien contrariés au point de vue des rencontres sportives.

Monsieur le maire nous avait demandé d'organiser des activités pendant l'été, car les familles ne pouvaient plus aller en vacances et restaient sur le territoire à cause de la pandémie. Nous avons donc mis en place ce que l'on appelle des escales estivales, où toutes les activités sportives étaient proposées gratuitement. Je félicite toutes les associations sportives et culturelles qui ont pu permettre à toute la population de pouvoir pratiquer ces activités. Nous avons eu aussi des relations avec Privel HINKATI lorsqu'il s'entraînait en Floride : il était en relation vidéo avec une école de Montmorency, et lorsqu'il est revenu pour les derniers entraînements sur le canal de Caen, nous avons pu participer, mais de loin, parce que monter sur le skif est extrêmement difficile. Vous avez pu voir aussi que nous avons accueilli le dispositif La Marseillaise. Je suis un peu déçu, j'avais chanté et je ne suis pas sur la vidéo, mais ce n'est pas grave ! L'important, c'était que nos habitants puissent y participer. Un autre élément important pour nous, c'est notre partenariat avec les villes jumelles. Nous avons obtenu une subvention de 100 000 euros de la part du ministère des

Affaires étrangères pour mettre en place des actions autour du sport-santé, dans nos villes jumelles, avec le Sénégal, en Allemagne et au Maroc. Un stage sportif avec cinquante jeunes issus de ces pays se déroulera à Houlgate. Nous avons mis également en place la formation autour du sport-santé avec le Maroc.

Nous voulons absolument, c'est une politique de la ville, développer le handisport et le sport adapté. Je terminerai mon intervention par le sport-santé. Je sais qu'il se trouve parmi nous des représentants de la ville de Caen. Nous avons développé depuis 2018 un dispositif de sport sur ordonnance, ou prescripsport, à destination des publics atteints d'une maladie chronique et qui veulent reprendre une activité sportive, et mis en place dans les différentes associations sportives cette possibilité de pratiquer.

Je voudrais conclure sur nos investissements, parce que la ville d'Hérouville-Saint-Clair va construire un nouveau gymnase, Laporte. Merci à l'État, à la Région et au Département. Nous allons aussi construire des vestiaires-tribunes pour le rugby. Malheureusement, elles ne seront disponibles qu'en janvier 2024, et comme il a été dit précédemment, la Coupe du monde de rugby sera en 2023. En outre, comme Monsieur le Président du Département nous le disait, nous allons accueillir la maison départementale du sport sur Hérouville-Saint-Clair.

Nous sommes fiers de vous accueillir.

**Monsieur Olivier PAZ, Président de l'UAMC**

Merci cher collègue, merci beaucoup.

Je pense que nous pouvons vous remercier, l'un et l'autre, d'être venus jusqu'à nous. En tant que Maire de Franceville, dont la plage est peut-être le spot de kitesurf le plus important, j'espère qu'un jour le kite comptera être parmi les sports olympiques. Le surf en fait désormais partie, donc on progresse. Merci en tout cas pour ce beau témoignage et pour cette envie, l'envie que vous nous avez donnée.

Il nous reste à faire une photo, c'est la raison pour laquelle on vous a demandé de prendre votre écharpe. Quant à moi, je dois rattraper une bévue que m'a très gentiment signalé Jean-Léonce à l'oreille : effectivement, tout à l'heure, j'ai cité le SDIS dans les services de l'État. Or, le SDIS n'est pas un service de l'État. J'ai vu Xavier-Charles, je ne veux pas me fâcher avec lui. Si le préfet co-préside le conseil d'administration du SDIS, c'est bien entendu, comme son acronyme l'indique, un service départemental, et ce, même si, le président du conseil départemental le sait, les communes participent par le biais d'un versement. Je remercie à cet égard le Département car des réajustements étaient nécessaires, j'avais reçu Xavier Charles à ce sujet, et le Département l'a fait véritablement dans le souci d'éviter de charger la barque dans les communes, en assumant lui-même la plus grosse partie. Je remercie Xavier Charles et Jean-Léonce Dupont. Merci à tous. Le photographe va venir ici, je propose que tous les maires mettent leur écharpe, et nous prenons la photo depuis la tribune.

Mais nous avons une remise à faire auparavant, à la ville de Honfleur, qui va être labellisée Terres de Jeux, à partir de l'instant présent.

**Monsieur Romain LACHENS, Directeur de l'engagement Paris 2024**

Voilà, c'est chose faite, et nous vous encourageons tous à être Terres de Jeux 2024, comme Honfleur.

Voici, nous vous remettons ce joli cadre !

**Monsieur Olivier PAZ, Président de l'UAMC**

La photo, finalement, se prend du fond. Nous vous invitons à vous avancer. Le photographe va monter sur l'escabeau. Si l'une de mes collaboratrices, que je vois arriver, m'apporte mon écharpe, je serai le plus heureux.

